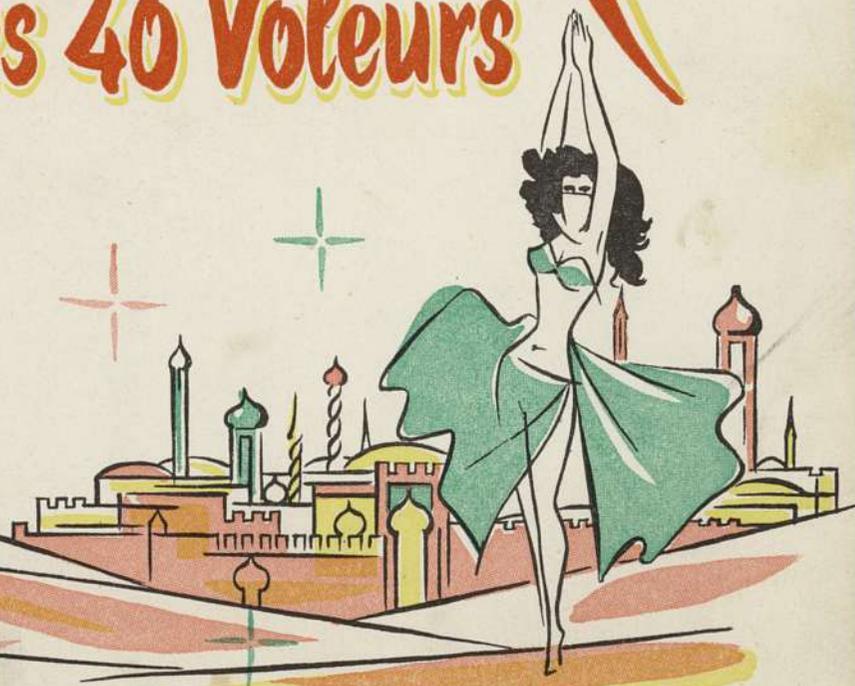


ALI-BABA

et les 40 Voleurs



feracci

CIN EDIS
prés ente
Une Production des FILMS DU CYCLOPE

FERNANDEL

dans un film de
JACQUES BECKER

ALI-BABA et les 40 Voleurs

Adaptation de JACQUES BECKER et MARC MAURETTE

avec le concours de CÉCILE ZARE ZAVATTINI

Dialogues de ANDRÉ TABET

Décors et costumes de GEORGE WAKHEVITCH
Directeur de la Photographie : ROBERT LE FEBVRE

Musique de PAUL MISRAKI
(Editions Hortensia et Impéria)

avec DIETER BORSCHÉ

avec ÉDOUARD DELMONT

HENRI VILBERT

et SAMIA GAMAL

Directeur de la Production : RENÉ G. VUATTOUX
EASTMAN COLOR



INTERPRÉTATION

FERNANDEL..... Ali-Baba
 SAMIA GAMAL..... Morgiane
 HENRI VILBERT..... Cassim
 DIETER BORSCHÉ..... Abdul
 DELMONT..... Le père de Morgiane



COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Scénario Cezare ZAVATTINI
 Réalisateur Jacques BECKER
 Dialogues André TABELT
 Adaptation Jacques BECKER et Marc MAURETTE
 Directeur de la Photographie Robert LE FEBVRE
 Photographe Gaston THONNART
 Décors et costumes Georges WAKHEVITCH
 Musique Paul MISRAKI
 Ingénieur du son Pierre CALVET
 Montage Marguerite RENOIR
 Directeur de Production René G. VUATTOUX



était une fois, dans une petite ville d'Orient, un homme qui n'était ni beau, ni riche mais qui était cependant très satisfait de sa condition, parce qu'il conduisait son âne à son gré... il s'appelait... Ali-Baba.

Le voici d'ailleurs, monté sur son âne Bouzouf, longeant les remparts de la ville et arrivant bientôt au marché aux esclaves où il se mêle à la foule des acheteurs. Ali tire de sa poche un grand parchemin : « Imbécile, ne m'achète pas une négresse comme la dernière fois! ». Ali replie pensivement son parchemin. Il n'est pas venu là pour lui, mais bien pour le compte de son maître, le très riche Cassim. C'est pourtant émerveillé qu'il tombe en arrêt devant une estrade où un vieillard gémissant vend la seule joie de ses yeux, l'unique trésor de sa vie, sa fille Morgiane... Morgiane danse et les enchères montent... Ali l'emporte après s'être débarrassé de son plus dangereux rival en lui marchant cruellement sur les pieds.





e marché est vite conclu et Ali emmène Morgiane... Ils croisent sur leur chemin une caravane qui va prendre la route. Morgiane regarde avec envie le perroquet qu'un marchand lui propose, mais Ali l'entraîne. Ils arrivent maintenant devant un grand palais. « C'est là que j'habite » déclare Ali. La porte s'ouvre avec fracas et Cassim, le maître d'Ali-Baba, paraît, jetant dehors deux misérables mendiants qui roulent dans la poussière. « C'est là que j'habite », reprend piteusement Ali en faisant entrer Morgiane dans ce palais où il n'est qu'un modeste serviteur. Cassim, que l'ennui ronge, contemple d'un œil morne la nouvelle esclave qu'Ali lui présente jusqu'au moment où Morgiane se met à danser... L'humeur de Cassim change alors si vite qu'Ali, très inquiet pour Morgiane, fait prendre à son maître une potion qui le plonge dans un profond sommeil.





li va retrouver Morgiane et essaie vainement de la distraire. Il a soudain une idée : le perroquet! Il va lui offrir le perroquet. Menant Bouzouf au trot, Ali arrive sur la place. La caravane est déjà partie. Ali n'hésite pas et se lance à sa poursuite. Il la rattrape après avoir galopé dans la campagne et retrouve le marchand à qui il achète le perroquet, lorsque quarante voleurs, commandés par leur chef Abdul dévalent la pente et attaquent la caravane. Les chameliers s'enfuient épouvantés et Ali n'a que le temps de sauter dans un grand panier suspendu au flanc d'un chameau. Les bandits, maîtres du terrain emmènent la caravane, emmenant du même coup le malheureux Ali secoué dans son panier... Abdul arrête sa troupe au fond d'un ravin et s'adressant à un rocher, prononce trois paroles mystérieuses : « Sésame, ouvre-toi ». Le rocher bascule, découvrant l'entrée d'une caverne. Les brigands pressés par Abdul, y déposent hâtivement leur butin.





Ali, qui a réussi à se cacher, les voit bientôt disparaître après que la grotte se soit refermée au commandement de : « Sésame, referme-toi ». Ali s'avance et prononce à son tour les trois mots fatidiques. La roche s'ouvre et Ali, ébloui, pénètre dans la caverne où il découvre le trésor des voleurs. Il emplit ses poches de pièces d'or et regagne le palais de Cassim... Celui-ci sommeille toujours. Ali le réveille et après lui avoir annoncé qu'il est devenu riche, déclare tout net qu'il le quitte et qu'il lui rachète Morgiane. Cassim, soucieux d'éclaircir ce mystère, presse Ali contre son cœur comme un ami très cher et lui offre aussitôt un festin. Ali ne résiste pas au vin de Chypre, livre son secret à Cassim et le conduit devant la caverne où il éprouve quelques difficultés à retrouver la formule magique. Il y parvient finalement et le rocher s'ouvre à nouveau miraculeusement. Cassim, émerveillé par tant de richesses, songe tout de suite à se débarrasser d'Ali.





brandit maladroitement un cimenterre au-dessus de la tête d'Ali qui, entendant un bruit suspect et croyant à un retour inopiné des voleurs, entraîne Cassim hors de la caverne. C'est en effet Abdul qui, revenu sur ses pas et les voyant disparaître au galop de leurs chevaux, fait volte-face, nourrissant, à n'en pas douter, des plans de vengeance... Ali se précipite chez Morgiane et l'emmène... Main dans la main, ils traversent la ville. Ali parle; il lui plairait que Morgiane se marie et Ali lui décrit quel devrait être, selon lui, son mari... Ce portrait ressemble étrangement au sien, mais Ali abandonne tout de même Morgiane devant sa porte, après lui avoir promis de la revoir... Une fois par an peut-être, ou bien une fois par mois, ou mieux encore, une fois par semaine et pourquoi pas une fois par jour?...





e lendemain, Ali richement vêtu, suivi de ses amis et d'une foule à qui il jette à la volée des pièces d'or, pénètre dans une maison dont il vient de faire l'achat. Il la visite avec satisfaction lorsqu'arrivé sur la terrasse d'où l'on admire la vue sur la ville, il voit avec stupeur à ses pieds le père de Morgiane, toujours gémissant, vendre sa fille pour la seconde fois. Furieux, Ali met Haroun le père de Morgiane, en déroute et annonce très simplement à la jeune fille qu'il l'épouse... Ce sont les noces d'Ali-Baba... Les invités ont envahi sa demeure. Cassim, résolu à s'approprier les richesses d'Ali a réuni une troupe qui n'attend que son signal. Ali le reçoit à sa table ainsi qu'un mendiant, étranger au pays, devin habile et qui n'est autre qu'Abdul. Abdul, lui non plus, n'est pas venu seul et annonce l'arrivée de quarante autres mendiants.





Ali se réjouit d'avoir tant d'amis et le festin commence... pendant que les hommes d'Abdul et de Cassim, armés jusqu'aux dents, escaladent les murs et se glissent hors de grandes jarres d'huile, et s'introduisent dans sa maison... Une terrible bataille s'engage bientôt et les deux bandes s'exterminent mutuellement. Les têtes volent de tous côtés sans qu'Ali, occupé par ses devoirs de maître de maison s'aperçoive de quoi que ce soit jusqu'à ce qu'une main coupée tombe malencontreusement dans son plat. Abdul et Cassim se jettent sur Ali épouvanté qui prend la fuite. Une poursuite s'engage à la grande joie des invités qui croient à un nouveau divertissement... Ali, les deux hommes à ses trousses, manque de choir dans le patio; il se retient à temps pour voir Cassim, emporté par son élan, y tomber la tête la première et y précipiter à son tour, Abdul...





Des pierres pleuvent sur Abdul et Cassim, enfermés l'un et l'autre dans deux solides cages de fer, exposées au centre de la ville, mais la foule les abandonne bientôt pour se former en un immense cortège qu'Ali, triomphant, conduit devant la caverne. Il prononce un petit discours... Chacun profitera désormais des richesses qu'il a découvertes. Ali calme l'impatience générale et prononce les trois paroles rituelles. A peine a-t-il terminé que la foule s'est déjà précipitée et Ali se trouve emporté comme un fétu pour finir par disparaître dans un tourbillon... Ali, ses vêtements en loques, médite solitairement au milieu d'une caverne vidée de son trésor. Mais voici Morgiane qui le rejoint... Ali quitte alors sans regret la caverne des Quarante voleurs... Dehors, Morgiane l'aide à monter sur son âne, lui tend la main et ils s'en vont ainsi tous les deux, très pauvres mais très heureux...

CINEDIS

44, CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS

★

BORDEAUX - LILLE
LYON - MARSEILLE
STRASBOURG - TOULOUSE

★

VENTE POUR L'ÉTRANGER

LES FILMS DU CYCLOPE
20, AVENUE RAPP
PARIS

★

HELIO - LORRAINE
NANCY-PARIS ★ 11-1954
Reliure "FLEXIDO"



COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Scénario Cezare ZAVATTINI
Réalisateur Jacques BECKER
Dialogues André TABEL
Adaptation Jacques BECKER et Marc MAURETTE
Directeur de la Photographie Robert LE FEBVRE
Photographe Gaston THONNART
Décors et costumes Georges WAKHEVITCH
Musique Paul MISRAKI
Ingénieur du son Pierre CALVET
Montage Marguerite RENOIR
Directeur de Production René G. VUATTOUX

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS DEPARTMENT

5708 S. UNIVERSITY AVE.

CHICAGO, ILL. 60637

*

PHYSICS DEPARTMENT

5708 S. UNIVERSITY AVE.

CHICAGO, ILL. 60637

LIBRARY

*